

La voix des habitants
Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze

le Pont 9

N°58 - Novembre 2026

EDITORIAL

PLUMES RÉDACTRICES

Pourquoi nous écrivons dans le Pont9 ?

Pourquoi nous le distribuons dans vos boîtes aux lettres ?

Le Pont9 a été créé par les Comités de quartier de Cleunay et d'Arsenal-Redon suite aux luttes pour l'amélioration de la vie dans nos quartiers : à Cleunay, goudronnage des rues et des trottoirs, création d'une école, d'un bureau de poste, d'une maison de retraite ; à Arsenal-Redon, suppression du passage à niveau et création d'une trémie rue Claude Bernard, sous la voie ferrée. Sont associés le Centre social, la Maison des familles, le Cercle Paul Bert, la MJC.

Le Pont9 crée des liens, des histoires communes entre nous, habitants de nos quartiers : enfants, adolescents, familles, locataires ou propriétaires, salariés, indépendants, actifs ou non, bien-portants ou handicapés, retraités.

Le Pont9 refuse le sensationnel, la petite phrase, le clash, tout ce qui divise les gens ; il ne s'interdit cependant pas, de temps en temps un article poil à gratter ou un billet d'humeur. Il privilégie les sujets qui nous rassemblent : l'aménagement de notre quartier, les divers modes de transports, le travail et la recherche d'emploi, la lutte contre la solitude, l'activité des commerces, l'implication des bénévoles dans les associations, les relations parents-enfants, la vie dans les écoles, la parole des jeunes, et aussi les personnes de «l'ombre» comme les aidants qui s'occupent, discrètement et tous les jours de leurs proches fatigués, malades ou en difficultés. Le Pont 9 laisse la voix aux habitants et habitantes, quels que soient leur âge, leur parcours ou leur expérience. C'est à travers le partage des réalités de toutes et tous que nous souhaitons faire entendre toutes les voix, rapprocher les générations et les personnes pour mieux nous connaître, mieux nous comprendre et faire vivre ensemble notre quartier.

Le Pont9 est rédigé et distribué par les habitants et pour les habitants. Il paraît deux fois par an. Si vous en avez envie, venez nous rejoindre pour écrire des articles, ou pour distribuer le journal dans les boîtes aux lettres de votre immeuble.

Contact : journalpont9@gmail.com

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- La sortie Cleunay réaménagée 2
- Le rdv numérique thématique . 3
- La maison de retraite de Cleunay 4
- Journal papier ou internet ? . . 5
- AGIRabcd 6
- Votre monde avec vos yeux 7
- La boulangerie Bouvier . . . 8-9
- Les Col'Marmitons 10-11
- Ça pousse dans la grande prairie 12-13
- BAM, une occupation temporaire 14
- La radio des enfants 15
- Agenda. 16

Rendez-vous sur : www.journal-pont9.com

En flashant ce QR-CODE



Rocade : la sortie Cleunay bientôt réaménagée.

Si vous entrez dans Cleunay depuis la rocade, intérieure ou extérieure, vous passez forcément devant le rond-point du Leclerc, souvent embouteillé aux heures de pointe (matin et soir). Un classique. Si vous êtes à vélo et que vous souhaitez aller vers la Prévalaye, le passage vers le pont s'avère bien compliqué. Eh bien, c'est bientôt terminé, cet axe allant prochainement être revu de fond en comble.

Lors du dernier conseil de quartier qui s'est tenu le 29 septembre dernier aux Ateliers du Vent, Romain POUJOL, adjoint à la Maire et délégué aux mobilités et aux déplacements, a présenté le projet (final) de requalification de la rue Jules Vallès aux abords de la sortie Cleunay. Le projet d'extension du centre commercial Leclerc est l'occasion de revoir cet axe fortement emprunté, et de créer notamment une nouvelle entrée pour les usagers venant de la rocade. Le but : désengorger le rond-point actuel près du Campanile et faciliter la circulation pour les automobilistes mais aussi les cyclistes. De ce fait, cela réduira le trafic sur le rond-point existant.

Un nouveau rond-point va donc être créé, permettant aux automobiliste rentrant dans le centre Leclerc de ne plus passer vers le rond-point actuel.

Pour les cyclistes, une piste cyclable allant jusqu'au centre d'entrainement de La Piverdière va être aménagée, et des arbres viendront compléter les alignements existants. Un traitement spécifique au sol apportera une meilleure compréhension entre les différents usagers.

Ces travaux sont aussi l'occasion de revoir le réseau de canalisations et autres éléments enfouis. Aucune fermeture de rue ne sera réalisée durant les travaux, sauf la nuit sur certains temps où une déviation sera mise en place pour emprunter les sorties les plus proches.

Côté calendrier, les travaux devraient avoir lieu de mi 2027 à début 2029.

Côté financement de ce nouvel ouvrage, Leclerc y participera financièrement en bonne partie.

Lors de la présentation de ce projet, les habitants présents ont pu poser diverses questions, notamment celle du sens interdit fréquemment pris sur la rue Buffon, la sécurité des piétons et des cyclistes, la vitesse, l'impact des travaux durant cette période, ou encore les problématiques lors des soirs de match.

Ce projet est une opportunité portée par le Leclerc, transformée en bénéfices collectifs : sécurisation des piétons et cyclistes, fluidification de l'entrée du quartier, végétalisation, et meilleure cyclabilité vers la Vilaine, le chemin de halage et la Prévalaye. La direction de quartier reste disponible pour toute question complémentaire.

Nota bene : en France il n'existe qu'un seul rond-point, celui de l'Arc de Triomphe. Tous les autres équipements sont appelés des « giratoires ». Pour une meilleure compréhension, nous avons choisi de n'en faire qu'à notre tête.

Article rédigé par Yvon HELLEGOUARCH





Conservons la salle de spectacle du BAM !

Conservons la salle de spectacle du BAM !

La salle de l'ex-MJC de Cleunay, devenue le BAM, rue André Trasbot, fut durant plus de quatre décennies un lieu de rencontres et de convivialité pour le quartier ; ensuite, il a été dédié exclusivement aux musiques actuelles ; ces activités musicales sont aujourd'hui transférées à la nouvelle Antipode.

Dans le cadre de l'aménagement du quartier, nous souhaitons conserver cet équipement en raison de sa capacité d'accueil pour l'organisation de rassemblements festifs ; sa facilité d'accès au cœur de Cleunay et ses équipements (gradins, sonorisation, scène-podium) répondent à l'attente de la population du quartier et de tout Rennes.

Cette demande a déjà été faite plusieurs fois à la municipalité rennaise depuis près de trente ans pour renforcer le vivre en intelligence (liens intergénérationnels, vie associative, évènements collectifs ou familiaux comme des mariages…). Nous renouvelons ce souhait. En effet sur les quartiers rennais aucune salle municipale aussi grande et bénéficiant d'une telle infrastructure n'est proposée aux citoyens rennais, alors que de nombreuses petites communes rurales disposent d'une salle polyvalente.

Daniel VANNIER



Le RDV Numérique Thématique du samedi

Nouvelle saison, nouveau format ! La Bibliothèque Antipode lance ses RDV Numériques du samedi, un temps mensuel pour prendre du recul sur nos usages numériques.



L'idée est d'explorer ensemble un sujet d'actualité, de le pratiquer et d'en débattre. Tout cela autour d'un café ou d'un thé. Pas besoin d'être expert ou experte ! S'il y a du jargon technique, on le décortique ensemble. Venez simplement avec votre curiosité.

Prochain rendez-vous :

- Samedi 21 novembre : Grandir avec les IA, opportunité ou risque ? Un sujet qui parle à toutes les familles : comment les jeunes générations grandissent avec l'IA, et comment les parents peuvent accompagner leurs enfants dans cette révolution.
- Samedi 30 janvier : Mon enfant et les écrans, comprendre sans paniquer. Temps d'écran, réseaux sociaux, jeux vidéo… on fait le point sans jugement ni diabolisation, pour mieux accompagner les enfants (et souffler un peu, aussi).

Rendez-vous un samedi matin par mois (sauf en décembre), de 10h à 12h, au forum de l'Antipode.

Entrée libre et gratuite, réservation conseillée auprès de la Bibliothèque Antipode.

Pierre Thomas, Animateur numérique

AGENCE
MALAKOFF
ACHETER LOUER VENDRE



Aymeric LARZUL- AGENCE MALAKOFF
Agence Immobilière
9 Rue Malakoff 35000 RENNES
Tel : 06.62.17.30.42
www.agencemalakoff.com



Maison de retraite de Cleunay : joyeux anniversaire !!!

1996, il y a 30 ans, Cleunay, inaugurait « son » EHPAD (Établissement hébergement pour personnes âgées dépendantes).

L'aventure a commencé en 1993. Les habitants ont été acteurs du développement de leur quartier. Face au vieillissement d'une population témoin de l'histoire de Cleunay, le comité de quartier s'est lancé dans une bataille pour convaincre la Ville de Rennes de construire une maison de retraite. Le mot d'ordre sera alors *« Bien vieillir à Cleunay »* Il s'agira de préparer une étape de la vie qui concerne tout le monde. peut-être vivre jusqu'à 100 ans voir plus pour les plus robustes, et surtout bien accompagné.

Des valeurs et des objectifs précis seront alors fortement débattus et défendus aux cours des échanges avec les élus de la ville, comme prendre en compte :

- La dimension humaine, du caractère familiale du futur établissement
- L'aménagement du territoire, de l'architecture des intérieurs, des extérieurs, création un jardin par exemple
- L'évolution de l'état de santé inhérente à la vieillesse donc prévoir un bâtiment évolutif avec foyer logement, un espace médicalisé, un accueil temporaire et un accueil de jour (Toujours d'actualité)
- La préservation des valeurs humaines, le maintien des liens sociaux entre les habitants du quartier et les résidents, la réflexion du lieu de construction.
- Etc. Autant de sujets abordés pour préserver et garantir la dignité humaine.



Après une longue bataille politique et humaine, les Cleunaysiens pouvaient enfin confier leurs parents âgés entre les mains de soignant(e)s compétent(e)s et expérimenté(e)s.

Trente ans plus tard,en 2026 nos aînés sont en sécurité physique et psychique.

Et trente ans d'existence sur le territoire cleunaysien, cela se célèbre. Je n'ai pas eu la chance de participer à la fête de ce jeudi 28 Mai dernier. Cependant, au cours d'une visite de courtoisie quelques jours plus tard, je suis allée récolter des témoignages des résidents, des soignants et de l'animatrice. Tous m'ont affirmés que la journée était colorée et pleine de bonne humeur à jouer et à chanter. Je les ai aussi questionné sur leur vie quotidienne. Soyons honnête, c'est toujours mieux de rester chez soi, mais les résidents sont satisfaits globalement de leur accompagnement social et de leur prise en charge médicale.

Nous pouvons faire confiance au professionnalisme des salariés de la maison de retraite de Cleunay, ils sont compétents avec une bonne dose d'empathie et de bienveillance en s'adaptant aux caractères et aux pathologies. Par ailleurs, les animations quotidiennes favorisent le maintien des acquis via des activités culturelles et de loisirs. La preuve : le résident le plus vieux est à ce jour âgé de 105 ans. Alors vive la culture et le jeu !!!

J'ai aussi voulu en connaître davantage sur leurs métiers. J'ai ainsi pu m'entretenir avec Séverine, une professionnelle qui travaille de nuit et Solène, l'animatrice présente tous les jours.

Séverine, 28 ans d'ancienneté, évoque son poste de nuit et son engagement au sein de la maison de retraite : *« J'aime ce que je fais, travailler auprès de personnes âgées est pour moi gratifiant. Je me sens utile. J'aime rendre service. Mon travail est rythmé par des tâches quotidiennes et matérielles mais je prends aussi le temps d'être à l'écoute des personnes insomniaques ou avec des sommeils perturbés. La nuit réveille parfois des angoisses et je suis présente pour rassurer »*

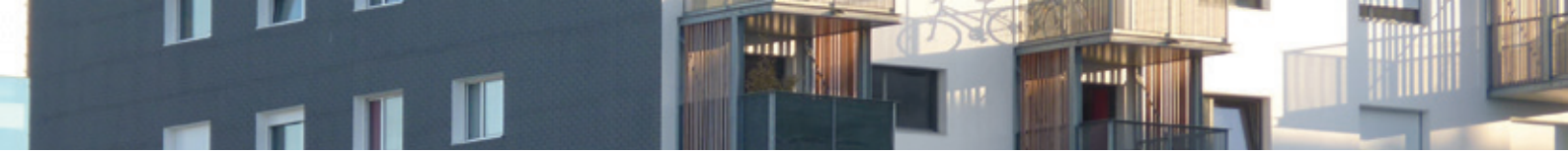


Solène, une ancienne aide soignante s'est formée pour devenir animatrice : *« Je suis présente tous les jours et je fais de mon mieux pour divertir les résidents, j'affiche le programme et les personnes peuvent librement s'inscrire. Je passe dans les chambres pour sensibiliser les résidents et les inviter aux activités. Il y a un piano dans notre hall d'entrée à disposition, pour les eux mais pas seulement, tout visiteur peut venir jouer de la musique ».*

Parler de la maison de retraite de Cleunay c'est aussi évoquer la fresque immanquable à l'entrée du bâtiment. Cette grande fresque est l'œuvre de Tom Nelson. En 2022, dans le cadre de *« Safari Graffiti »*, l'artiste français a peint ses impressionnantes tortues sur la façade. Saviez vous que la Tortue est symbole de sagesse et de longévité ? Elles apportent aussi sérénité grâce à leur environnement d'eaux paisibles et de coraux colorés. Alors la vieillesse, une fin de vie ? Non, portons lui plutôt un regard différent, bienveillant : un autre mode de vie.

Merci à Marlène et Michel, Séverine, Solène et toutes les autres personnes qui ont eu la gentillesse de me raconter un bout de leur histoire. Je remercie aussi monsieur Carrière, directeur de l'établissement, qui m'a autorisé à rédiger cet article.

Article rédigé par Christelle REINE



Journal papier ou internet ? : la question fait encore débat.

Voilà près de 10 ans, la question a été posée par certains lecteurs du Pont9 : Pourquoi ne vous orientez vous pas vers la publication en ligne ? Nous en avons souvent discuté au sein du comité de rédaction ou lors des assemblées générales de nos associations. A chaque fois la réponse était majoritairement favorable au papier. Ce sujet, nous l'avons à nouveau abordé lors de nos 20 ans notamment avec « Brèves de Quartier » un média publié uniquement en podcast et en ligne. Mais surprise, nous avons découvert qu'ils allaient aussi publier sur papier. Nous avons donc voulu en savoir plus sur ce revirement. C'est Baptiste Julien, le journaliste et animateur des ateliers médias à La Bellangerais- Maurepas, qui répond à nos questions.



D'emblée, il nous précise que *« Brève de quartier est un média réalisé par des habitants du quartier pour les habitants du quartier »*. Jusqu'ici pas de différence avec le Pont9. Il ajoute qu'en tant que journaliste professionnel il n'est là que pour accompagner et mettre à l'aise ceux qui participent aux ateliers, une grosse différence avec le Pont9 dont les articles sont écrits par un comité de rédaction composé uniquement de bénévoles non professionnels.

Alors pourquoi passer du Podcast au papier ? « *Parce que tout le monde n'a pas accès au numérique, celui-ci gratuit au départ est devenu payant et le numérique est de plus gourmand en énergie ». Il va plus loin : « nous ne sommes pas à l'abri d'être un jour contraints de revenir au papier »*. Un raisonnement quelque peu différent du nôtre au Pont9 puisque n'avons ouvert un site internet qu'à la suite du confinement lié au Covid en 2020 tout en continuant à sortir notre journal papier deux fois par an sur 16 ou 20 pages et à 10 000 exemplaires.

La publication papier de *« Brèves de quartiers » est pour l'instant plus modeste : quatre pages et 300 exemplaires. « Pour l'instant le journal n'a pas de périodicité définie, c'est un test, ce sont les habitants qui participent à la réalisation qui décideront ». « il est mis à disposition dans certains lieux où il se passe des choses, le centre social, la bibliothèque.»*.

Au centre social il est affiché dans la cafétaria (voir photo). *« L'avantage : les personnes qui viennent pour enregistrer les podcasts ou les vidéos, restent lire le journal, ceux qui passent en font autant »*. En fait, l'équipe de Brèves de quartier et celle du Pont9 font le même constat, les podcasts et le site sont bien adapté à l'immédiateté, mais le papier l'est mieux pour des sujets de fond, ceux qui nécessitent un approfondissement. Des articles que l'on prendra le temps de lire à tête reposée sans écran interposé. « L'enjeu pour nous est de former une équipe de rédacteurs, trouver des distributeurs si nous voulons allez encore plus vers les habitants et surtout trouver le modèle économique car le papier lui aussi coûte cher »

Alors que retenir de cet entretien. ? Il n'y a en matière d'information locale pas de bonnes ou de mauvaises solutions et surtout pas de solutions définitives. Papier ou internet, les deux médias ont leur place. Une place historiquement prépondérante pour le papier au Pont9 grâce aux distributeurs qui déposent (non sans difficultés) le journal dans la plupart des boites aux lettres et une place émergente pour le papier à *« Brève de quartier »* dont le postcast et la vidéo restent les médias principaux.

Ce qui nous rassemble cependant, l'idée que le papier n'est pas mort, il peut (et doit) cohabiter avec le numérique car, comme le conclut Baptiste Julien *« sur nos quartier la matière à raconter est énorme »*.

Article rédigé par Jean-Yves Dagnet





AGIRabcd, des bénévoles à Arsenal-Redon, Cleunay et La Courrouze

Écrivain public à Cleunay

« Moi, je le fais parce que ça m'intéresse, j'apprends beaucoup de choses et puis ça permet aussi de rencontrer des personnes d'origines très variées » nous dit Hugues, *« écrivain public »* de La Plume, une équipe de bénévoles d'AGIRabcd ; ils peuvent vous dépanner pour un courrier à rédiger, un dossier administratif (CAF, impôts, MDPH, CPAM…) ou une démarche en ligne qui semble compliquée ; l'*« écrivain public »* vous écoute et vous aide gratuitement les vendredi, de 14h à 16h, au centre social de Cleunay, sur rendez-vous.

« Quand j'ai pris ma retraite, j'avais envie de passer une partie de mon temps à travailler avec des personnes auxquelles je pouvais rendre un service et j'ai découvert AGIRabcd ; pour Rennes-Métrople, l'association a son bureau 13 rue de Redon ; on m'a proposé d'intervenir à la Plume et j'en suis très content.

C'est souple : on s'inscrit sur le planning et, quand on a un empêchement, on demande à un autre membre de l'équipe de nous remplacer. »

À l'ALAPH, écrire un journal pour perfectionner son français

Au nord de La Courrouze, dans le grand immeuble rouge, boulevard de Cleunay, l'ALAPH a un foyer qui reçoit des adultes présentant des fragilités cognitives, mentales ou physiques. Tous les quinze jours, Sylvie et d'autres bénévoles d'AGIRabcd participent avec les résidents au comité de rédaction, qui réalise une gazette pour raconter leurs expériences, et à des activités qui favorisent l'apprentissage du français et du calcul, la confiance en soi, le respect des autres et l'autonomie. « J'ai été bien accueillie par tout le monde, les résidents sont sympas, on joue et on rigole bien ensemble. »

Soutien scolaire pour des enfants et ados en foyer

On aide ces jeunes qui vivent en foyer ; pour eux, nous ne sommes pas des professeurs, nous sommes comme des grands frères, des grandes sœurs, des parents ou des grands-parents. Nous aidons les jeunes à lire les textes, à chercher les mots difficiles sur internet, à poser les calculs, à lire les plans s'ils sont en lycées techniques, etc. Plusieurs petits foyers de jeunes existent dans nos quartiers de Cleunay et Mabilais-Arsenal-Redon.

Article rédigé par J-H Chauchat

AGIRabcd Ensemble, nous agissons | Bénévolat

AGIRabcd en Ille-et-Vilaine c'est :

- 235 Intervenants bénévoles
- 1986 bénéficiaires
- 2936 journées d'intervention à Rennes et dans la Métropole, dans les domaines de l'illettrisme, du FLE (apprentissage du français pour les personnes étrangères), de l'aide rédactionnelle (La Plume), de l'accès aux droits pour les personnes étrangères, de l'apprentissage du Code de la Route (en milieu carcéral), du soutien scolaire et universitaire, du retour à l'emploi, de l'aide à la création d'entreprise.

Agir Abcd Ille-et-Vilaine recherche de nouveaux bénévoles

Après plusieurs années d'engagement, certains membres du comité de pilotage d'Agir souhaitent passer le relais. Pour certains, cela représente près de 10 ans de responsabilités au service des activités de l'association. Des départs sont envisagés entre Avril et Juin 2027.

L'association recherche donc de nouvelles personnes souhaitant s'investir dans la gouvernance et le pilotage de ses activités : participer aux décisions, accompagner les projets et contribuer à leur développement.

Vous avez envie de vous engager dans une association solidaire, de mettre vos compétences au service des autres ou de découvrir le fonctionnement d'une structure associative ? Votre participation pourrait contribuer à faire perdurer ces actions de proximité.

Envie de rejoindre l'aventure ? Contactez AGIRabcd pour en savoir plus sur les missions proposées et les possibilités d'engagement : agirabcd35@gmail.com

Fresque mosaïque

Si vous passez de l'autre côté de la Vilaine, ne manquez pas la fresque-mosaïque qui habille désormais les marches de l'Octroi. Nous vous avions raconté sa genèse dans le numéro 57 du Pont9. L'inauguration officielle est prévue le samedi 21 novembre à 11h.





« Votre monde avec vos yeux ». Une web radio locale sur le quartier 9

Vous pouvez la capter sur la fréquence canal TSF.com.

Le projet de cette radio a germé dans la tête d'Antoine pendant le confinement. *« J'habitais un autre quartier de Rennes, et dans l'impossibilité de sortir nous dialoguions entre voisins avec des petits mots sur les murs ou les fenêtres. Puis un jour nous avons décidé d'organiser une « boom » entre appartements. La police est intervenue pour tapage nocturne. L'idée m'est alors venue d'échanger entre voisins non plus d'une fenêtre à l'autre mais de le faire via un canal radio. C'est ainsi que nous avons créé une petite communauté de quartier »*.

A la sortie du confinement, en tant que membre de l'association *« Un toit c'est un droit »* Antoine rencontre des personnes, dont une partie issue de l'émigration, *« que je n'aurais pas rencontré dans un autre contexte ». Il décide de leur donner la parole. « La radio est un outil puissant pour rendre visible les minorités qui ne le sont pas »*.

Fort de cette expérience, Il va l'élargir aux quartiers de la ville et à leurs habitants, tous quelles qu'en soient leurs nationalités. Cette approche multiculturelle va rapidement amener l'association à collaborer avec des bénévoles capables de réaliser des émissions, ou de les traduire dans des langues différentes. *« Nous sommes capables de réaliser ou de traduire nos émissions en anglais, arabe, Russe, Georgien, Dari (Afghanistan) et nous cherchons d'autres locuteurs Notre objectif est de parler de tout, de littérature, de cuisine, de musique, pas uniquement des problèmes ». A l'exemple d'Emmanuel, (présent à ses côtés sur la photo) qui vient du Congo. « À travers la diversité musicale de son pays il nous ouvre une porte sur Brazzaville »*.



Et sur le Quartier 9 ? la radio est actuellement installée au BAM, mais après la démolition, du bâtiment, l'équipe continuera d'intervenir sur le quartier avec du matériel portatif. « Notre studio tient dans une valise ce qui nous permet de naviguer entre les quartiers, les structures, que ce soit le centre social, la belle déchette, les locaux d'une association ou même chez l'habitant ». La démarche privilégie la proximité autour d'un slogan *« votre monde avec vos yeux »*

Si vous avez envie de participer à un enregistrement, proposer un partenariat, parler d'un évènement, de l'histoire du quartier, de votre quotidien ou d'un projet, n'hésitez pas, le micro est ouvert !

Contact : Antoine au 06 88 77 98 23.

Reportage et photo : Jean-Yves Dagnet

Dimanche 13 décembre Passage du Père Noël

A 14 h 30 : devant la poste
Puis 15 h à l'Antipode spectacle et gouter pour les enfants (gratuits)
Parvis Agnès Varda 75 Avenue Jules Maniez.
Proposé par le Comité de Quartier de Cleunay







La boulangerie Bouvier à la Rotonde, un monument du quartier

Adieu Flûtine, Tourte auvergnate et Rêve de Vienne !

Une page va bientôt se tourner, avec le départ de Thierry et Régine Bouvier pour une retraite bien méritée.

Petite fille, je traversais la rue pour aller chercher le pain et les croissants à la boulangerie. La station-service ESSO était en face de l'immeuble et l'épicerie au coin de la rue, où j'achetais le lait et mes « bonbecs ». C'était à Lorient, dans les années 70 ! Une génération après, ce sont mes enfants qui grandissent dans le quartier Arsenal-Redon et deviennent les fidèles de la boulangerie de La Rotonde. Où que l'on habite en France, la boulangerie reste le cœur du quartier ou du village.

Pressentant leur départ proche, j'ai voulu rencontrer Monsieur et Madame Bouvier, derniers représentants d'une génération de commerçants du quartier. Loin d'être de vieux dinosaures, ils symbolisent le fleuron des artisans qui a su s'adapter aux évolutions structurelles et sociétales.

Voici 39 ans que Thierry Bouvier et son épouse ont repris les rênes de la boulangerie du quartier Arsenal-Redon. Avant eux, les anciens auront connu la boulangerie de Raymond Perrier et sa fameuse madeleine au chocolat.

Sur le conseil de leurs prédécesseurs, Thierry et Régine vont poursuivre la production de ce produit phare et surtout ils vont créer et développer leur propre marque de fabrique.

Lui-même fils de boulangers, Thierry Bouvier n'avait cependant pas prévu de prendre la suite de ses parents et n'avait même pas suivi de formation de boulanger mais une école de commerce. C'est avec la rencontre de Régine alors fleuriste aux Lys de Bretagne que l'idée a germé, et ils se sont lancés. Pour *« créer quelque chose tous les deux et faire vraiment un métier de couple »*.

Thierry Bouvier explique comment ils ont été amenés à s'adapter au fil des années aux changements sociétaux et aux évolutions urbaines. *« Une boulangerie, comme tous les commerces de proximité, c'est un baromètre social »*.

Ainsi, leur installation a coïncidé avec l'agrandissement du quartier, la construction des nouveaux immeubles et de la ZAC Mabilais. Ils se sont alors adaptés en taille, la pâtisserie a aussi pris plus de place, mais c'est surtout le changement lié au passage de la semaine à 35h qui a bouleversé la demande à la fin des années 1990.

« Le midi, la part du snacking du déjeuner a réellement explosé dans les boulangeries, et étant dans un quartier de bureaux on a suivi la demande. Même si au départ on ne voulait pas faire de sandwichs pour ne pas faire de concurrence aux restaurants qui en faisaient.

Et puis on a proposé des salades et des plats chauds à la demande des entreprises à qui on livrait les repas. Il y avait EDF rue de La Motte Piquet, le Crédit Agricole, la BPO. Et puis, des clients comme EDF ont déménagé dans des coins où il n'y avait rien à manger, alors ils ont continué à commander des repas que nous leur livrons sur les extérieurs de Rennes ou à La Courrouze. »

Cette activité, invisible pour les clients de la boutique, représente quand même 15 à 20% du chiffre d'affaires. N'ayant plus la capacité de produire sur place la partie traiteur, ils ont été amenés à créer sur le Mail François Mitterrand leur laboratoire traiteur assorti d'une nouvelle boutique.

Le cœur de l'entreprise restant à la rotonde, la boutique du Mail était à l'origine prévue pour être leur « sinécure » de préretraite. Le Covid en a décidé autrement !

« Depuis 38 ans, nous avons été en adaptation permanente aux mouvements de la Société. Avec les 35h, la mise en place du télétravail et même la création de la quatre-voies entre Rennes et Saint Malo ! Le jour où il y a eu la quatre-voies, on a perdu le dimanche. »

Régine se souvient. *« Nous étions*







ouverts le dimanche. Avec la quatre voies les gens sont beaucoup plus partis le week-end et la matinée était très calme. Cependant, le soir de 17h à 20h nous étions ouverts et les gens affluaient ou bien on me téléphonait - Madame Bouvier, est-ce que vous pouvez mettre les baguettes à tel endroit, je paierai mardi. Et Madame Bouvier disait oui, forcément ».

La charge de travail et la difficulté à trouver du personnel le dimanche ont eu raison de l'ouverture dominicale. Mais cela ne les a jamais empêché d'accepter des commandes pour un événement spécial, un gâteau ou une pièce montée que Thierry dressait le dimanche pour l'occasion !

En pâtisserie aussi les habitudes ont changé. L'alimentation s'est individualisée. Le gâteau familial que l'on partage a maintenant tendance à s'effacer au profit des gâteaux individuels pour tenir compte des préférences et intolérances alimentaires de chacun. La baguette cède le pas aux gros pains aux céréales anciennes à forte valeur nutritionnelle.

En pâtisserie, Thierry Bouvier et son équipe ont appris à désucrer les préparations. *« Avant, dans la crème anglaise on était à 100 ou 150 g de sucre au litre de lait, puis on ajoutait les purées de fruits pour les entremets. Aujourd'hui, pour la même crème anglaise, on ne met plus du tout de sucre car il y en a déjà dans la purée de fruit ou le chocolat ajouté ».*

« On est en permanence en réflexion et il faut aussi être source de proposition pour amener des petites choses qui agrémentent le plaisir. Parce qu'on fait des métiers de plaisir. Le client vient par plaisir. »

Et comme les meilleures choses ont une fin, Régine et Thierry vont enfin pouvoir prendre leur retraite. Voilà 7 ans qu'ils y travaillent et heureusement, une candidature s'est présentée à deux mois de la deadline !

Vous voulez sans doute savoir si la boulangerie présente depuis les années 1920, continuera d'exister ?

Venez donc à la porte ouverte organisée le 4 janvier prochain Chez Bouvier !

L'inséparable couple de boulangers organise une journée festive pour dire au revoir à tous ses fidèles clients. Une Institution va disparaître, une page se tourne.

Article rédigé par Anne Lucas-Nozais

Une anecdote :

Un dimanche où nous étions en repas de famille, je suis pris d'une terrible rage de dents. J'arrive au cabinet dentaire de garde, rue de l'Alma, où une jeune femme me reçoit. « Vous êtes monsieur Bouvier ! Vous ne pouvez pas savoir ce que vous représentez pour moi. Depuis toute petite, tous les ans, mon gâteau d'anniversaire c'est un rêve de Vienne. Et ça continue depuis 30 ans. Je suis très contente de vous voir ! Après un tel compliment, plus besoin d'anesthésie.

Envie de chanter ?

Notre nouveau chef de chœur a pris ses fonctions début octobre, et il reste quelques places.
Curieux ou motivés ? Venez tenter l'expérience lors d'un essai gratuit.
• Où ? Maison Héloïse, 13, rue de Redon, Rennes
• Inscriptions : à la Maison des Familles ou directement sur la plateforme GoAsso.
Mardi Héloïse : le 5 janvier 2027 à 18h30 à la Maison Héloïse 13, rue de Redon, Rennes.
Spectacle «LARGUER LES AMARRES», solo théâtrale et en musique, fragment d'un voyage collectif en voilier. Participation au chapeau

MAD IN AUTOS



Le spécialiste BMW
Entretien de voitures de sport
12 rue Denis-Papin - 35000 RENNES - Tél. 02 99 350 600
madinauto1@aol.com - www.madinauto.com



Les Col'marmitons : une table pour reprendre confiance en l'avenir

À Cleunay, derrière les fourneaux d'un restaurant pas tout à fait comme les autres, des jeunes aux parcours difficiles retrouvent peu à peu le goût d'apprendre, de faire et, parfois, de croire à nouveau en eux. Rencontre avec une équipe qui mise avant tout sur la confiance.

Djamel pousse la porte…

Djamel pousse la porte des Col'marmitons. Il est presque neuf heures. Il a à peine 16 ans, mais sa vie, jusqu'ici, n'a pas été un long fleuve tranquille. De famille d'accueil en famille d'accueil, le peu de confiance qu'il accordait aux adultes s'est réduit à presque rien.

Ce matin, il a fallu toute l'énergie positive de son éducateur pour le convaincre de se lever et de venir. D'ailleurs, tout le monde n'est pas là aujourd'hui. Il y a des absents. *« C'est comme ça. On ne les oblige à rien. Ici, ça fonctionne sur la base du volontariat »*, explique Audrey, la Cheffe de cuisine des Col'marmitons, le restaurant d'application de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), installé rue Jules-Lallemand, à Cleunay, depuis 2013. Ce matin, ils sont trois jeunes présents. Trois parcours différents, souvent chaotiques. Décrochage scolaire, démêlés avec la justice, vie en foyer d'accueil… Ils ne cochent pas vraiment les «bonnes cases ». L'expression «insertion dans la société» ne signifie pas grand-chose pour eux. Pas encore, en tout cas. Et pourtant, c'est parfois ici, dans ce local transformé en restaurant, qu'un premier pas se dessine. Une nouvelle marche à gravir.

Un déclic, et puis la suite…

Sarah, formatrice au sein de l'association Prisme, qui accompagne les jeunes dans le cadre de ce dispositif, se souvient très bien de Majid :

« Nous étions en plein ramadan. Comme il ne pouvait pas déjeuner avec nous, il est parti de lui-même donner un coup de main au festival Mythos, qui battait son plein au Thabor. Il a demandé si quelqu'un avait besoin d'aide.Et c'est "Léon le Cochon" (!) qui a fait appel à lui pour assurer le service ! Ça s'est bien passé. Dans la foulée, le chef l'a embauché dans son restaurant, en ville. Majid a alors préparé un BEP. Une super opportunité ! Je l'ai re-croisé cet été : il est maintenant en bac pro ! Tu imagines ? En bac pro ! Et il est super content ! Nous avons été un simple déclic. Après, c'est lui qui a fait le reste… Quand je pense qu'au début, il voulait travailler dans la mode ! » Sarah sourit. Derrière cette anecdote, toute une philosophie se dessine : accompagner sans imposer, ouvrir une porte sans décider à la place de l'autre. Et laisser chacun trouver son chemin.

En cuisine, ça s'active !

Derrière moi, Audrey est repartie en cuisine. Ce n'est pas tout ça : il y a un déjeuner à préparer !

Sarah lui annonce 16 couverts. Ça pèle, ça coupe, ça râpe, ça tranche… Bref, ça bouge ! Mais l'ambiance reste zen. La cheffe, en verve ce matin, lance une petite question à Djamel :

« Pourquoi faut-il plonger tout de suite dans l'eau les pommes de terre épluchées ? »

Djamel connaît la réponse. Ce n'est visiblement pas encore le cas d'Alex, qui s'active sur un tas de carottes plutôt récalcitrantes… Les gestes s'apprennent, les réflexes se construisent. Ici, il faut être attentif, respecter les consignes, travailler ensemble et tenir le rythme. Autant de choses qui ne s'acquièrent pas toutes dans une salle de classe. Je profite d'un moment plus calme pour interroger Sarah sur le parcours des jeunes qui arrivent au restaurant.

La Marmite à Projets : remettre le pied à l'étrier

« Cela passe souvent par la Marmite à Projets, un programme que nous pilotons chez Prisme pour re-mobiliser et accompagner les jeunes. Ils nous sont adressés par différents prescripteurs, par exemple la Mission locale ou nos partenaires de la PJJ. Nous les rencontrons d'abord lors d'une réunion d'information collective, puis individuellement, en entretien. Nous cherchons à savoir si le dispositif peut leur correspondre.

Enfin, nous organisons un entretien d'admission avec leur éducateur référent. Le jeune dispose alors de 48 heures de réflection pour nous donner son accord. On ne force jamais personne. C'est une démarche individuelle. De toute façon, si on imposait les choses, ça ne fonctionnerait pas. » Le principe est posé : il faut que le jeune accepte de tenter l'expérience. Pas question de lui imposer un parcours supplémentaire, mais de lui proposer un cadre dans lequel il puisse retrouver l'envie d'avancer. Et les possibilités sont nombreuses.

« Nous organisons plein de chantiers différents, avec beaucoup de partenaires. Cela peut être du maraîchage, du tri à La Belle Déchette, du montage de scènes ou une participation à des festivals de cuisine. Nous faisons aussi de la remise à niveau, de l'ac-







compagnement dans les démarches administratives, tout ce qui peut leur servir dans la vie quotidienne. Ils pratiquent également du sport et participent à des ateliers sur le sommeil. C'est complet et varié ! »

Derrière chaque activité, une même ambition : redonner aux jeunes des repères, des compétences et, surtout, la possibilité de se projeter dans quelque chose de concret.

Le poisson arrive : retour aux fourneaux !

La porte du restaurant s'ouvre. Un livreur entre, les bras chargés d'un gros emballage en polystyrène. Audrey se saisit du colis.*« C'est le poisson pour le menu de ce midi : du lieu noir. Je commande la veille à La Marée pour Tous, un grossiste situé route de Lorient, en fonction des cours. Je dois tenir le budget. Les filets sont levés pour moi et nous sommes livrés ici, dans le respect de la chaîne du froid. C'est de l'archi- frais ! Tu m'excuses, maintenant, je vais être un peu moins disponible… »*

Le message est clair : la formation, c'est aussi apprendre les exigences du métier. La qualité des produits, la gestion des achats, le respect des règles d'hygiène, le calcul des coûts… Un restaurant doit tourner, et les clients attendent leur déjeuner ! Les fruits et les légumes sont lavés, épluchés et découpés. Les préparations prennent forme. La brigade est au travail. Je vais la laisser s'activer. Je reviendrai vers midi pour déjeuner : j'ai réservé ma table ! Le menu est alléchant et les prix particulièrement serrés. (Voir les informations pratiques en fin d'article.)

Les Col'marmitons : une histoire de coopération

Créé en 2013, le restaurant s'inscrit dans le cadre de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. La PJJ est le service du ministère de la Justice chargé notamment de mettre en œuvre les décisions judiciaires concernant les mineurs et d'accompagner les jeunes qui lui sont confiés.

À Rennes, rue Jules-Lallemand, ce dispositif prend une forme très concrète : celle d'une cuisine, d'une brigade et d'un restaurant ouvert au public. La particularité rennaise tient notamment au partenariat avec l'association Prisme, qui pilote la Marmite à Projets. Trois jours par semaine, les mardis, mercredis et jeudis, les locaux accueillent ce programme destiné à des groupes d'une dizaine de jeunes, accompagnés pendant trois mois. Le projet bénéficie du soutien de la Région Bretagne et de fonds européens, notamment du Fonds social européen.

Un dispositif qui repose donc sur la coopération entre la PJJ, le secteur associatif et les partenaires publics.

À table !

Midi approche. Me voici de retour aux Col'marmitons, cette fois pour passer à table. Verdict ? Les plats sont simples, mais de bonne facture. Les assaisonnements sont équilibrés. Le lieu noir, poisson dont la cuisson demande de la précision, est cuit juste comme il faut. Son accompagnement le met joliment en valeur : on sent qu'Audrey aime les légumes et sait les travailler. Quant au dessert, il est gourmand ! Le rapport qualité-prix est imbattable. Et cela se sait : ce midi, le restaurant a même dû refuser du monde.

Article rédigé par Philippe NOZAIS

« Un très grand merci pour leur accueil à Audrey, professeure technique cuisine à l'EPEI/UEAJ de Rennes et à Sarah, formatrice au sein de Prisme, Rennes »

LES COL'MARMITONS : INFORMATIONS PRATIQUES.

Adresse : 27, rue Jules-Lallemand, Rennes

Accès : métro Cleunay, ligne B;
Ouverture : mardi, mercredi et jeudi, à midi.

Tarifs :
- Entrée, plat et dessert : 13 €.
- Deux plats : 11 €.

Réservation obligatoire :
02 99 35 84 12

Travaux manuels !

Envie de fabriquer des petits meubles ou objets avec un tour à bois ? Apprendre à utiliser une scie sauteuse, ou découvrir notre gamme de matériel électroportatif pour assembler ou usiner des pièces de bois,

N'hésitez pas à pousser la porte de l'atelier menuiserie de l'Association des Trois Maisons pour participer à nos stages d'initiation et de perfectionnement.

Aucun pré-requis pour l'initiation. Pour une utilisation en autonomie, obligation d'avoir réalisé le stage d'initiation.

Renseignements et Inscriptions :

Sur place : à l'accueil de la Maison des Familles,

Par tél. : 06 41 80 70 62
ou 02 99 67 27 66

Par mail : mickatelierbois@gmail.com





Ça pousse ça pousse dans la Grande Prairie !

Ça y est, le dernier grand espace libre de La Courrouze est conquis par les immeubles. Depuis le début du projet de l'éco-quartier, la « Grande Prairie » faisait rêver les fans de Lucky Luke, mais voilà, tout a une fin.

Cette nouvelle phase de travaux concerne 350 logements, qui seront livrés entre juin 2027 et 2029. Il s'agit de la dernière phase de construction à proprement parler. Ensuite, il restera la réhabilitation et rénovation du secteur *« Les Halles en commun »*.

Pour mieux comprendre le fonctionnement de cette grande machine à aménager, je suis allée à la rencontre de Marine Kunstmann, la *« concierge »* de la Courrouze comme elle se définit. Elle travaille et veille sur La Courrouze ; elle est missionnée par Territoire, l'aménageur de Rennes Métropole.

« Je me présente souvent comme étant la concierge du quartier Courrouze, et cela définit bien mes missions. Je fais le lien entre l'aménageur Territoire et les habitants. »

Son rôle se déploie pendant toute la durée de l'aménagement d'un secteur et s'arrête quand les différents espaces à aménager sont terminés. C'est alors la Mairie qui reprend les rênes.

En tant que médiatrice, Marine Kunstmann va recueillir les doléances des habitants sur les travaux : chantier mal tenu, rats, végétation débordante. Elle informe la population sur les travaux en cours et à venir ; elle coordonne les concertations entre les aménageurs et le public. Il est possible de la contacter lors de ses permanences le mercredi au Pavillon Courrouze, ou via le site internet « La courrouze à Rennes ». Elle communique également par les réseaux sociaux.

Toutefois son champ d'action se limite aux espaces publics et ne couvre pas les questions relatives à l'implantation et à la densité des constructions. Cette densité est déterminée par les élus qui votent le plan d'urbanisme.

Construire plus haut et plus dense pour loger le plus grand nombre au coeur de la ville est le choix des urbanistes de notre époque. Qui sait ce que



les changements climatiques et sociaux provoqueront à l'avenir, en tout cas c'est le modèle défendu actuellement : ne pas étaler l'habitat afin de préserver les espaces naturels ou agricoles. Et donc construire plus haut, plus dense, à l'intérieur des villes et des villages, pour mutualiser le plus d'équipements et réduire les déplacements.

Cela fait grincer les dents des amoureux des maisons individuelles (qui ne l'est pas !), mais finalement beaucoup de jeunes et de moins jeunes comprennent et acceptent cette politique urbaine. Nous avons interrogé un certain nombre d'habitants de la Courrouze et des nouveaux quartiers ; ils sont globalement satisfaits et se disent conscients des enjeux à moyen terme.

Alors, comment vit-on à la Courrouze ?

Pensée comme un éco-quartier, la Courrouze coche bon nombre de cases en terme de performance énergétique, gestion durable de l'eau, économie circulaire et déchets, mixité sociale et générationnelle, mobilité durable, proximité des services et renouvellement urbain.

Le quartier est longtemps apparu comme un immense chantier, mais peu à peu la vie a trouvé son chemin. Avec un grand nombre de commerces et de services médicaux, c'est désormais un quartier animé, même le dimanche ; contrairement à d'autres quartiers, les commerces fonctionnent plutôt bien. La fermeture du Old School Café a été un coup rude, cependant elle ne remet pas en cause la dynamique du secteur. La proportion d'espaces verts est appréciable. Les espaces publics sont partagés par les habitants et à la sortie de l'école les familles profitent des espaces de jeux, notamment dans la zone Cabanes.

Des questions restent cependant posées à propos de la capacité de l'école Simone Veil à accueillir les enfants des futurs logements. Les premiers immeubles de la Grande Prairie doivent être livrés en juin-juillet 2027 et les suivants après la rentrée 2027-2028. Les différents acteurs alertent la mairie et l'inspection académique. Un remaniement des périmètres scolaires du secteur a eu lieu avant la rentrée, mais il est vraisemblable que de nouveaux ajustements seront nécessaires car l'école de la Courrouze est déjà saturée.

A quand la fin des travaux ?

Après la Grande Prairie, la dernière tranche de travaux concerne le secteur dit *« Les Halles en Commun »* : 4 hectares situés sur l'emprise de l'ancien site d'Euro-Shelter.

Marine Kunstmann qui est déjà chargée de la coordination du tiers-lieu détaille le projet de réhabilitation : *« On va conserver les trois halles principales et la chaufferie qui datent toutes de 1916. On a pour objectif de livrer la halle commerciale à partir de 2030. Elle sera dédiée au réemploi et à la seconde main. Le réaménagement*

pourrait se dérouler jusqu'à 2036. On va aussi venir créer des logements et des bureaux.»

Il y aura ainsi une autre tour d'habitation dans Les Halles en Commun. C'est un projet particulier « d'habitat participatif », un concept dans lequel les habitants décident en commun d'une organisation. Par exemple le choix des matériaux utilisés pour la construction, la mise en commun d'espaces de vie, ou encore l'organisation d'un régime solidaire de répartition des charges. Il existe de multiples formes d'habitat participatif. Pour l'instant la forme proposée n'est pas encore définie et il n'y a pas eu ce que l'on nomme *« l'appel à manifestation d'intérêt »* qui lance le processus. Le projet sera accompagné par un bureau spécial, l'EPOK, qui peut renseigner les personnes intéressées. Attention, le projet ne prendra forme qu'à l'horizon 2036.

Enfin que faire contre le stationnement chaotique des voitures ? *« C'est toujours un problème dans les bouts de quartier qui sont encore en chantier. Malheureusement, tant qu'il n'y a pas de stationnement payant en place beaucoup d'automobilistes vont se garer n'importe où. Cela se régule au moment où on met en place le stationnement payant ! »*.

Que les inconditionnels de la voiture se rassurent, un grand parking est prévu près des Halles en Commun. Un parking *« silo »* sur quatre niveaux, à l'emplacement du parking sauvage actuel. Il est même conçu de manière à être démontable et sera construit en matériaux de réemploi. Tout un programme !

Comment le quartier de la Courrouze est-il perçu par ses habitants ?

Une enquête va être ouverte par notre journal pour un prochain numéro. N'hésitez pas à partager vos impressions sur la vie à la Courrouze.

Promenade et découverte



En prenant régulièrement plaisir à me promener et en étant curieux appareil photo en main, j'ai pu vérifier qu,il y avait beaucoup de belles choses à découvrir ou redécouvrir à Rennes.

Souvent on part en vacances loin de chez soi alors que près de nous on ignore des lieux ou des choses remarquables dans son propre quartier... Comme cette rennaise de toujours, âgée de 80 ans, qui découvrait l'été dernier les portes Mordelaises.

Par exemple, où peuvent donc ce trouver ces deux photos ci-dessous, la création paysagère de Rémy à Cleunay et cette fresque murale à Arsenal-Redon ?

Bonne balade et devenez touriste dans votre ville..

Article rédigé par Christian Benoist





BAM (ex-bâtiment MJC Cleunay)
une occupation temporaire à finalité sociale

En 2021 les projecteurs de la MJC rue André Trasbot se sont éteints après 60 ans de bons et loyaux services.

Une dernière fois on a applaudit ses acteurs institutionnels, notamment la bibliothèque, la MJC Antipode, avant leur transfert rue Jules Maniez dans un équipement cubique dénommé *« Antipode »*. La flamme de la MJC Rue Trasbot a réchauffé tant de cœurs, par exemple lors des débats parfois houleux entre le comité de quartier et la municipalité, ou encore lors des exploits des jeunes apprentis judokas que furent nos propres enfants ! Fallait-il laisser dépérir la première MJC de la rue André Trasbot, toute seule avant sa destruction ? Non, se sont dit des jeunes soucieux de continuer à construire le vivre ensemble grâce à cet équipement. Sous l'appellation *« BAM, Bâtiment à modeler, »* ces jeunes épris d'engagement et de solidarité ont voulu donner une nouvelle destinée à ce « tiers lieu » ancré dans l'éducation populaire.

J'ai rencontré l'un d'eux Alexandre Fontaine, l'homme-orchestre du BAM.

Alexandre Fontaine, un jeune trentenaire porteur de ce projet et animateur et coordinateur du BAM. Dès sa rencontre, je remarque chez Alexandre une profonde humanité, beaucoup d'énergie, et ses propos mettent en évidence un sens des responsabilités.

Pourquoi as-tu voulu donner du sens à ce lieu emblématique ? *« Tout d'abord je ne suis pas le seul à porter ce projet, il y a les bénévoles, les salariés de la dizaine de structures qui occupent le lieu, l'équipe du BAM. Ce lieu fait partie intégrante du paysage de Cleunay. Ses murs portent l'histoire du quartier. Notre souhait est qu'il ne disparaisse pas mais qu'il s'ouvre vers d'autres missions porteuses des aspirations de la société et des êtres humains qui la composent, notamment les plus vulnérables. A cet effet, avec des architectes, nous avons proposé un contre-projet d'urbanisation qui respecte à la fois le nombre de logements à construire voulus par la municipalité, tout en conservant cet équipement devenu BAM ».*

En deux mots, quelles sont ces missions aujourd'hui. *« En premier, cet espace commun a pour vocation d'être ouvert sur le quartier et ses gens. Il est occupé par plusieurs organisations dans le cadre d'une convention d'occupation temporaire établie avec la Ville de Rennes depuis février 2022. L'association appelée BAM gère ce lieu et facilite l'animation collective du lieu ouvert aux habitants du quartier. C'est un lieu de découvertes, de réflexion, de distraction (ex. fest noz de Dida.) de réflexion et de prise d'initiatives. Aujourd'hui le Bâtiment à modeler (BAM), lieu hybride, accueille une dizaine de structures associatives, coopératives et solidaires. Les activités sont aussi et surtout un prétexte pour créer du lien social. C'est un lieu pour que chaque personne, laquelle soit-elle puisse se retrouver et échanger. Nous proposons différentes activités sociales et culturelles tout en laissant la possibilité à chacune et chacun de s'approprier les espaces et de participer à la vie du lieu (ex. s'arrêter pour prendre un café ou faire une partie de carte.) ».*

Quelles sont les associations accueillies ? *« Elles sont nombreuses et diverses par leur sensibilité ou activité. Elles s'approprient le lieu, soit définitivement pour une dizaine d'entre elles, soit*



temporairement avec une centaine d'associations ou de collectifs accueillis chaque année. Ainsi nous avons accueillis temporairement l'atelier bois de la maison des familles par exemple, ou bien le centre social. Parmi la centaine d'associations et de collectifs accueillis chaque année, elles œuvrent autour des droits culturels, de l'accès aux droits ou bien de l'éducation populaire. C'est aussi un espace d'expérimentation pour les projets émergents ».

Quel est son mode de fonctionnement d'animation et d'organisation ?

« La gouvernance du BAM est collégiale participative et autogérée, favorisant l'implication de chacun-e. Il existe trois espaces principaux pour prendre des décisions.

Le Collège d'animation, les Assemblées de fonctionnement et le Comité de programmation.

Le BAM encourage aussi l'engagement à travers des comités spécialisés : ex le Comité cuisine, le Comité distribution alimentaire, le comité café associatif ».

Quel est le devenir du BAM ?

« Il est appelé à disparaitre en tant que tel. La démolition de cette ancienne MJC est prévue en 2027. Deux associations : MaksimArt et Aminti et un projet d'épicerie sociale seront relocalisées à Cleunay mais d'autres comme Dida (D'ici et d'ailleurs) seront domiciliés à Villejean ».

Tout au long de cette heure de prise de notes, la discussion est riche. Outre le développement de la structure BAM et le développement de projets, j'ai remarqué chez Alexandre son fort ancrage sur le quartier ainsi qu'un accompagnement sur mesure des personnes accueillies. Après un master en *« géographie sociale »* Alexandre aurait pu avoir un emploi mieux rémunéré et moins contraignant. Son expérience professionnelle dans l'éducation populaire lui a permis de mettre en œuvre des projets qui accompagnent les jeunes adultes, notamment sur la lutte contre l'isolement via des expériences collectives. Au lieu de se résigner, il agit comme beaucoup d'autres jeunes anonymement. Pour eux, ce n'est pas la quête de la performance ou de la reconnaissance qui anime leur journée, mais la conviction profonde que chaque personne en difficulté possède un potentiel à exploiter pour peu qu'on lui tende la main.

Daniel Vannier

La Radio des Enfants invite Matthieu Groseil, l'élu de quartier

Mercredi 21 octobre 2026, dans l'un des studios de l'Antipode, six enfants de l'accueil de loisirs interviewent Matthieu Groseil sur ses missions en tant qu'élu du Quartier 9. Voici un extrait de l'interview.

Les enfants : vous décidez quoi dans la Courrouze ?

- **Matthieu Groseil :** *Le quartier sur lequel je suis élu, c'est Cleunay, la Courrouze et aussi Arsenal-Redon. Et alors, moi, je ne décide pas grand-chose tout seul. (..).Je travaille avec beaucoup de monde, d'autres élus comme moi, le conseil municipal justement, avec des gens qui sont responsables de plein de projets différents dans la ville, les transports, la gestion des déchets, la gestion des écoles aussi, des ateliers périscolaires, les centres de loisirs, comme vous êtes en train de faire, les relations avec les associations. Donc, on discute et on décide de tout ça ensemble.*
- **Les enfants :** *vous gagnez combien?*
- **Matthieu Groseil :** *Alors, en tant que conseiller municipal, j'ai une indemnité. Comme je vous ai dit, ce n'est pas un métier, donc je n'ai pas un salaire. Je touche 1200 euros par mois pour ça. Donc, c'est une rémunération en l'échange de tout le temps que j'y consacre.*
- **Les enfants :** qu'est-ce que vous allez faire pour améliorer des choses dans le quartier ?
- **Matthieu Groseil :** *Pour améliorer les choses dans le quartier, il faut déjà écouter les habitants et qu'eux-mêmes disent ce qu'ils veulent voir améliorer. Nous, on est très soucieux de plein de choses. La qualité de vie. Remettre par exemple de la végétalisation, remettre des espaces verts, des endroits où on peut respirer, des endroits où on peut aussi aller s'aérer, se rafraîchir. On a eu tous très chaud cet été par exemple.*
- **Un enfant relance :** *au square Yannick Frémin il y a un toboggan et un truc, il n'y a à peu près rien d'autre.*
- **Matthieu Groseil :** *le square dont tu parles, il y a beaucoup de choses à y faire, on nous a parlé des bancs, où y a un*



bon petit coup de ponçage à y faire. C'est un sujet dont il faut parler à ses élus. Quand il y a des choses qui vous déplaisent, il faut nous le dire, et on voit ce qu'on peut faire.

- **Les enfants :** *vous en pensez quoi des manifestations ?*
- **Matthieu Groseil :** *Moi, je trouve que c'est très bien que les gens puissent vouloir exprimer ce qu'ils veulent. Je trouve qu'il faudrait sans doute d'ailleurs mieux les écouter. Parce que quand les jeunes aujourd'hui expriment des attentes pour avoir de bonnes conditions d'enseignement, expriment de l'inquiétude pour l'avenir, etc. Je trouve que c'est important qu'on soit à leur écoute. Parce que les jeunes, c'est notre avenir à tous. Vous avez dix ans aujourd'hui ou neuf ans et demi. Et bientôt, vous serez des adultes. Je trouve que c'est important que le monde qu'on prépare vous corresponde et vous satisfasse. C'est toujours très important d'écouter les jeunes.Donc moi, je considère que les manifestations sont un moyen légitime pour exprimer des choses. Et qu'il faut qu'on les écoute. Par contre, je désapprouve la violence. Et du coup, je la désapprouve des deux côtés.*

Merci aux enfants et à Matthieu Groseil pour cette interview ! Charline Philippoteaux Animatrice enfance à l'Antipode

Concert de 2 chorales : les Baladins De L'ILLE et L'AIR De RIEN

Si vous aimez les chorales, rendez-vous le dimanche 17 janvier à 15 heures à l' église St Clément.
Au profit de l' Association humanitaire « l'Arbre du voyageur » qui aide les village pygmées du Burundi.
Les Baladins de l'Ille est un ensemble vocal et une chorale basé à Rennes en Ille-et-Vilaine, actif depuis plus de 30 ans.

THAI AWAY
THAI & SUSHI
RENNES

Métro La Courrouze
35000 RENNES
Commandez en ligne sur
thai-away.fr
Du lundi au samedi
de 11h à 21h



A noter dans vos AGENDAS

Janvier 2027

Mercredi 06/01 – Bibliothèque Antipode – Mercredi discu'thé

Samedi 09/01 11h – Bibliothèque Antipode – Dictée avec Régis GUIGAND (Antipode Beach) - Adultes

Mardi 12/01 19h00 – Bibliothèque Antipode – Projection «Les pétroleuses» (Fil rouge) (Antipode Beach) FORUM - Adulte

Vendredi 15/01 18h30 – Bibliothèque Antipode – Des rencontres pour faire des vagues (Fil rouge #1) (Antipode Beach) : Emmanuel PARENT - Adultes

Samedi 16/01 à 10h45 – Bibliothèque Antipode – Historiettes : Lectures -pour les 0-3 ans.....
vend 22/01 17h-22h : Les Nuits de la lecture : soirée - tout public

Samedi 16 janvier à partir de 11 heures – Comité de quartier de Cleunay – Voeux au Cercle Paul Bert

Mercredi 27/01 16h – Bibliothèque Antipode – Tournez Manettes : animation jeux vidéo -Familles à partir de 8 ans

30/01 10h – Bibliothèque Antipode – RDVT - janvier : Mon enfant et les écrans, Comprendre sans paniquer»

Février 2027

Mercredi 03/02 – Bibliothèque Antipode – Mercredi discu'thé

Vendredi 12/02 18h30 – Bibliothèque Antipode – Des rencontres pour faire des vagues (Fil rouge #2) : Caroline HINAULT (animation C´CAPO-CHICHI) - Adultes

Vendredi 12/03 18h30 – Bibliothèque Antipode – Des rencontres pour faire des vagues (Fil rouge #3) : Benjamin DIERSTEIN (animation L´LOUAPRE) - Adultes

Samedi 13/02 10h45 – Bibliothèque Antipode – Historiettes : Lectures - pour les 0-3 ans

27/02 10h – Bibliothèque Antipode – RDVT- février : Un VPN, à Quoi ça sert et dans quels cas l'utiliser ?

Mars 2027

Vendredi 05/03 19h – Bibliothèque Antipode – Quiz #14 : Musique et Cinéma - Adultes

Mercredi 10/03 – Bibliothèque Antipode – Mercredi discu'thé

Mercredi 10/03 16h – Bibliothèque Antipode – Tournez Manettes : animation jeux vidéos - Familles à partir de 8 ans

Samedi 13/03 10h45 – Bibliothèque Antipode – Historiettes : Lectures pour les 0-3 ans

Samedi 20 mars à partir de 16 h 30 – Comité de quartier de Cleunay – Assemblée Générale

Mercredi 24/03 15h – Bibliothèque Antipode – Lectures musicales avec Le Conservatoire de Rennes (Fil rouge) - Familles

27/03 10h – Bibliothèque Antipode – RDVT- Mars : Utiliser un gestionnaire de mot de passe pour se simplifier la vie et sécuriser ses données

Samedi 27 mars après midi – Comité de quartier de Cleunay – Chasse aux Œufs

Avril 2027

Samedi 3 avril : Matin et début d'après midi – Comité de quartier de Cleunay – Marche aux fleurs

Mercredi 07/04 – Bibliothèque Antipode – Mercredi discu'thé

Vendredi 09/04 18h30 – Bibliothèque Antipode – Des rencontres pour faire des vagues (Fil rouge #4) : Julie LALLOUET - adultes

Juin 2027

Dimanche 20 juin – Comité de quartier de Cleunay – Vide Grenier



Quelques Coordonnées

Comité de quartier Cleunay
49, rue Jules Lallemand
Mail : comite.quartier.cleunay@gmail.com

Comité de quartier Arsenal Redon
Siège social et renseignements
47 rue d' Inkermann **- 02 99 65 02 03**

Centre social Cleunay
49, rue Jules Lallemand - **02 99 67 32 14**
Mail : accueil.cleunay@assoarcs.com
www.centres-sociaux-rennais.org

Antipode
Parvis Agnès-Varda,
75 avenue Jules-Maniez - 35000 Rennes
Contact Antipode MJC Rennes :
02 99 67 32 12
bonjour@antipode-rennes.fr
www.antipode-rennes.fr
Contact Bibliothèque Antipode :
02 23 62 26 70
bibliotheque@ville-rennes.fr
www.bibliotheques.rennes.fr

Les 3 Maisons
Site web : www.troismaisons.org
Mail : contact.troismaisons@gmail.com
02 99 67 27 66
(uniquement l'après-midi)
Maison des Familles (Siège) :
2, allée Joseph Gémain
Maison Marion du Faouët :
10, allée Marion du Faouët
Maison Héloïse :
13, rue de Redon

Cercle Paul Bert Cleunay
2 boulevard de la Guérinais
02 99 67 23 36
Mail : cleunay@cerclepaulbert.asso.fr

Votre Agenda en ligne ! ET BIEN PLUS !

Rendez-vous sur : www.journal-pont9.com en flashant ce QR-CODE



Retrouvez nous aussi sur les réseaux sociaux

Le numéro 58 en audio !

Ce Numéro est aussi en Audio. Scannez le QR-Code pour arriver directement sur l'enregistrement de notre dernier numéro et découvrez le Podcast. Étonnant ! N'hésitez-pas à nous donner votre avis via notre chat ou par mail, nous avons hâte de savoir ce que vous en pensez.

Le Pont9

Mail : journalpont9@gmail.com
« Le Pont9 », Centre Social Cleunay
49 Rue Jules Lallemand, 35000 Rennes

Publicité & renseignements :
Mail : journal.pont9@gmail.com
Tél. 06 23 11 60 50

Responsable de la publication :
Jacques Legrand

Coordination : Anne LUCAS

Comité de rédaction :
Claude Alleaume, Jean-Hugues Chauchat, Claire Choplain, Marie-Françoise Couronné, Jean-Yves Dagnet, Yvon Hellegouarch, Rozenn Joufflineau, Annie Morin, Philippe Nozais, Loïc Richard, Daniel Vannier, Christelle Reine

Maquette et mise en page :
Studio graphique Idées Folles
www.ideesfolles.com

Tirage : 10 500 exemplaires
Impression : Le Galliard, Cesson-Sévigné
Dépôt légal : 2ème semestre 2026
Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035